

Eczéma de l'enfant : le projet de recherche ATOPID déployé au CHU de Nantes cherche à mieux repérer les maladies rares du système immunitaire

Et si certains eczémas qui ressemblent à une dermatite atopique classique étaient en réalité le premier signe d'une maladie rare du système immunitaire ? Au CHU de Nantes, le projet de recherche ATOPID cherche à mieux comprendre les différences entre ces formes d'eczéma afin, à terme, de mieux identifier les enfants concernés et de leur proposer une prise en charge adaptée le plus tôt possible. A l'occasion de la journée mondiale de l'eczéma atopique le 14 septembre, le CHU de Nantes fait le point sur ce projet de recherche ambitieux.

La dermatite atopique est une maladie inflammatoire chronique de la peau particulièrement fréquente chez l'enfant. Mais derrière des symptômes parfois similaires – rougeurs, démangeaisons, lésions cutanées – peuvent exceptionnellement se cacher des erreurs innées de l'immunité, autrefois appelées déficits immunitaires primitifs.

Ces maladies génétiques rares perturbent le fonctionnement du système immunitaire et peuvent notamment augmenter le risque d'infections, de maladies auto-immunes, de cancers ou de manifestations allergiques. **Plus de 50 gènes associés à des formes d'erreurs innées de l'immunité avec manifestations atopiques¹ ont aujourd'hui été identifiés.** L'eczéma peut en constituer l'une des manifestations les plus précoces.

Quand l'eczéma précède les autres symptômes de plusieurs années

Une première étude conduite notamment par les équipes du CHU de Nantes, de l'AP-HP et du CHU d'Angers et publiée en juillet 2026 dans le British Journal of Dermatology a permis de mieux caractériser ces eczémas particuliers.

Les chercheurs ont analysé les données de 373 patients atteints d'une erreur innée de l'immunité avec atopie. Parmi eux, 190, soit un peu plus de la moitié, présentaient un eczéma. Celui-ci apparaissait généralement très tôt, autour de l'âge de quatre mois.

L'étude montre également que certains signes peuvent attirer l'attention : démangeaisons importantes, localisations inhabituelles des lésions, notamment au niveau des paumes, des plantes ou des parties génitales, sont particulièrement associées à certaines anomalies génétiques comme celles des gènes STAT3 ou DOCK8. Surtout, chez certains patients, l'eczéma peut apparaître plusieurs années avant les premières infections graves ou inhabituelles.

Ces résultats ouvrent une possibilité importante : identifier plus tôt, parmi les nombreux enfants présentant un eczéma, ceux pour lesquels une exploration du système immunitaire pourrait être pertinente.

¹ L'eczéma atopique (ou dermatite atopique) est une maladie de peau inflammatoire chronique qui provoque des rougeurs et de fortes démangeaisons.

« Chez la très grande majorité des enfants, l'eczéma n'est évidemment pas le signe d'un déficit immunitaire. Notre enjeu est justement de parvenir à identifier, parmi les patients présentant une dermatite atopique, les quelques situations qui doivent nous alerter. Un diagnostic plus précoce peut permettre d'adapter les traitements et, dans certaines maladies rares, de modifier considérablement le parcours du patient. »

Dr Hélène Aubert, dermatologue au CHU de Nantes et porteuse du projet ATOPID

ATOPID : regarder désormais ce qui se passe au cœur de la peau

Le projet ATOPID, actuellement mené au CHU de Nantes, s'inscrit dans la continuité de ces premiers résultats. Cette étude nationale implique sept centres et est portée par le Dr Hélène Aubert, dermatologue au CHU de Nantes. Elle bénéficie notamment d'un financement de la Société française de dermatologie.

Cette fois, les chercheurs veulent aller plus loin : **comprendre les mécanismes biologiques qui différencient un eczéma classique d'un eczéma associé à une erreur innée de l'immunité**. Pour cela, des prélèvements cutanés réalisés chez les patients seront étudiés. Les scientifiques vont réaliser une analyse transcriptomique, autrement dit l'expression des gènes au sein de la peau : quels gènes sont activés ou, au contraire, moins exprimés dans les différentes formes d'eczéma ?

Les analyses sont réalisées en collaboration avec la plateforme de transcriptomique GenoA de Nantes Université. L'objectif est de comparer les profils d'expression génétique de patients présentant un eczéma classique et de patients présentant un eczéma associé à une erreur innée de l'immunité.

Vers un diagnostic plus précis et des traitements mieux adaptés

À terme, **ces travaux pourraient permettre de faire émerger de nouveaux marqueurs capables d'aider les médecins à repérer plus facilement les patients nécessitant des examens complémentaires**.

L'enjeu est d'autant plus important que les traitements de la dermatite atopique ont considérablement évolué ces dernières années. Chez un patient présentant une maladie rare du système immunitaire, identifier précisément l'origine de l'eczéma peut permettre de choisir le traitement le plus approprié et d'éviter certaines thérapeutiques inadaptées à sa situation immunitaire. Dans certaines pathologies, un diagnostic précoce peut également permettre d'envisager plus rapidement un traitement curatif, comme une greffe de cellules souches hématopoïétiques. La fin de l'étude ATOPID est prévue en 2027. Elle repose sur une collaboration étroite entre médecins, chercheurs, plateformes scientifiques et équipes supports de la recherche clinique.

ATOPID en quelques chiffres :

- **7** centres français impliqués dans l'étude en cours
- **373** patients étudiés dans les travaux ayant précédé ATOPID
- **190** patients avec eczéma, soit 50,9 % de cette cohorte
- **4** mois, âge médian d'apparition de l'eczéma dans cette population.

La journée mondiale de l'eczéma atopique au CHU de Nantes – Lundi 28 septembre de 9h à 17h
A l'occasion de la journée mondiale de la dermatite atopique, le service dermatologie du CHU de Nantes organise, en partenariat avec les laboratoires Sanofi pour l'eczéma et Léo Pharma pour la dermatite des mains, une action d'information et de sensibilisation à destination des patients, familles, visiteurs et grand public. Cette animation se déroulera le lundi 28 septembre dans le hall d'accueil central de l'Hôtel Dieu, de 9h à 17h.

Les objectifs de cette journée sont de :

- Sensibiliser le grand public au fardeau de la maladie et à son impact sur la qualité de vie des patients ;
- Soutenir les malades souffrant d'eczéma atopique ainsi que leur entourage.

De nombreux documents et outils interactifs seront mis à la disposition des visiteurs pour mieux comprendre cette pathologie.

A propos du CHU de Nantes

Au cœur de la Métropole Nantaise, le CHU de Nantes compte près de 13 000 collaborateurs qui contribuent au rayonnement des valeurs du service public hospitalier : égalité, continuité, neutralité et adaptabilité. Avec ses neuf établissements, le CHU de Nantes constitue un pôle d'excellence, de recours et de référence aux plans régional et interrégional tout en délivrant des soins courants et de proximité aux 800 000 habitants de la métropole Nantes/Saint-Nazaire. Situé sur la rive sud de la Loire, un nouvel hôpital verra le jour en 2027. Plus grand projet hospitalier actuellement conduit en France, il sera le socle du futur quartier de la santé, un projet de dimension européenne. Avec 1 417 lits et 296* places ainsi qu'une augmentation de lits en soins critiques (10%), le nouvel hôpital proposera 64% de séjours en ambulatoire dans un environnement plus moderne, connecté, écologique et confortable, tant pour les patients que les professionnels.

*activités de court séjour réparties sur les sites Ile de Nantes et Hôpital Nord Laennec

Contact presse

Zakaria Gambert
zakaria.gambert@chu-nantes.fr - 07 77 25 95 47